UNIVERITÉ DE MANSOURA
FACULTÉ DE PÉDAGOGIE
DÉPARTEMENT DE FRANÇAIS

Analyse morphosyntaxique de l'attribut en français et en arabe moderne

(Étude contrastive)

DR. ABDELWAHAB ELSAADANI
Maître de conférences en Linguistique française
Faculté de Pédagogie
Université de Mansourah

Mai 2008 (No. 67)

Introduction

La présente étude consiste à faire une analyse morphosyntaxique de l'attribut en français et en arabe moderne. Mais pourquoi l'attribut ou alχabar ? C'est à cause du rôle sémantique et syntaxique qu'il joue dans la structure de la phrase.

Pour les linguistes arabes, « *alχabar est le terme qui complète le sens de la phrase en l'adjoignant à almubtadaʔ. Dans الجو جميل (le temps* [est] *beau), sans l'adjonction d'alχabar جميل à almubtadaʔ الجو, on n'aurait pas de phrase complète.* »[1]

De même chez les fonctionnalistes, l'attribut est le syntagme qui vise *« à attribuer à son sujet la qualité, l'état qu'exprime le quasi-prédicat »* ; l'attribut se range donc parmi les éléments essentiels de la phrase ; sans ***clément*** ni ***un mauvais plaisant***, dans ***Dieu est clément*** et ***ce garçon est un mauvais plaisant***, *« la phrase cesse d'être complète.»*[2]

C'est ainsi que l'attribut ou alχabar joue un rôle essentiel dans la phrase parce qu' « *ils apportent à un référent un (GN ou l'équivalent) une caractérisation par la médiation d'un verbe.* » [3]

Objectif de l'étude

Notre étude a deux objectifs :

- identifier les relations syntaxiques surtout la relation

1- يعقوب-(د.أميل بديع)موسوعة النحو والصرف والإعراب- بيروت- دار العلم للملايين- الطبعة الأولى 1988 ص.602

2 - Mahmoudian (Mortéza), *Les modalités nominales en français,* Paris, P. U. F. 1970, P.61

3 - Monnert(Philippe) & Rioul(René), *Questions de syntaxe française*, Paris, P.U.F, 1999, P.111.

prédicative attributive ;

- faire une analyse morphosyntaxique des constructions attributives dans les deux langues.

La méthode

Notre description morphosyntaxique des prédicats attributifs en français et en arabe moderne se déroulera dans le cadre de l'approche fonctionnaliste dont la syntaxe a pour objet d' « *exprimer par quels moyens les rapports qui existent entre les éléments d'une expérience peuvent être marqués dans une succession d'unités linguistiques de manière que le récepteur du message puisse reconstruire cette expérience.* »([1])

1- Identification des relations syntaxiques

A l'intérieur d'une phrase complète hors situation et non injonctive, on implique que telle « *unité est susceptible d'entretenir plusieurs types de relations avec une autre unité*»[2]. *En d'autres termes,* « *dans une phrase, telle unité significative a une fonction précises sur laquelle les autres unités exercent une influence également*»[3]

Selon ce que l'on veut exprimer et communiquer, les structures des phrases peuvent être contrôlées par deux types des relations:

-la relation prédicative verbale;

-la relation prédicative attributive.

---

1 - Martinet (André), Martinet (Jeanne) et Walter (Henriette), *La linguistique, Guide alphabétique*, Paris, P.U.F.1969,P.18.

2 - Builles (Jean- Michel), *Manuel de la linguistique descriptive*, le point de vue fonctionnel, Nathan, Paris, 1998.P.243

3 - **الراجحي (د.عبده)** ، التطبيق النحوي ، دار النهضة العربية ، بيروت –1985.ص.77

1.1. La relation prédicative verbale

Cette relation peut être concrétisée par deux éléments: un sujet et un syntagme verbal.

1.1. **Le sujet**, dont la présence est obligatoire pour déterminer le verbe puisque « *c'est le verbe qui s'accorde avec le sujet et non l'inverse.* »[1]; peut être soit un lexical (par ex. **Paul** dans Paul arrive) soit un grammatical (par ex. **il** dans il arrive). En arabe, le sujet (almubtada?) a non seulement les mêmes types(comme dans هو/ عمرو dans /عمرو مريض هو مريض) mais aussi , il peut être ajouté au verbe *« où le verbe accompagné des désinences ou des préfixes marquant le genre, le nombre, la personne (sujet intérieur), l'aspect du verbe, comme dans* كتب *il écrivit* نكتب *nous écrivons»*[2] ; les deux pronoms هو "**il**" et نحن "**nous**" sont implicitement compris dans les deux verbes.

1.2. **Un lexème verbal** ou ce que les fonctionnelles appellent « *le noyau prédicatif* »[3] . Celui-ci est accompagné parfois par des expansions qui *«peuvent disparaître sans affecter la validité et les rapports des éléments qui demeurent.* »[(4)] Soit la phrase **les feuilles des arbres tombent en automne**, les segments **des arbres** et **en automne** peuvent disparaître sans que l'énoncé cesse d'exister (**les feuilles tombent**).De même, en arabe, dans la phrase

---

1- Tchekhoff, (Claude), *«La prédication»* in Langue française35, Paris, Larousse, 1977 P.52.

2 - **Blachère (Régis)** et Goudefroy-Demombynes (M.), *Grammaire de l'arabe classique*, Maisonnette-Larose, Paris, 1994, P.392

3- Martinet, (André), *Éléments de linguistique générale*, 4e éd., Paris, Arman Colin/Masson, 1996 P.126

4 - Martinet, (André), *La linguistique synchronique*, Paris, P.U.F, 1976, P.230.

تتساقط أوراق ألأشجار في الخريف / أوراق ألأشجار تتساقط في الخريف) في الخريف تتساقط أوراق ألأشجار/), les deux segments ألأشجار et في الخريف peuvent être supprimés sans que se disloque la phrase car celle-ci garde ses deux facteurs essentiels (almubtada? et alχabar). Ainsi, les éléments **les feuilles** أوراق et **tombent** تتساقط ont une relation d'un type particulier: celle qui leur a valu traditionnellement les désignations de sujet et prédicat.

Ce type de relation, c'est-à-dire la relation prédicative verbale, n'est pas le sujet de notre analyse dans cette étude mais ce sera la relation prédicative attributive.

1.2. La relation prédicative attributive, constituée par

2.1. **Un noyau attributif**, représenté en français par ce qu'on appelle «*verbes attributifs*» suivi d'un prédicat attributif qui « *est en relation référentielle soit avec le sujet, soit avec le complément d'objet direct*». [(1)]

Le noyau attributif peut avoir trois types:

a- Les verbes copules[2] grâce auxquels le sujet de la phrase attributive est lié au nom ou à l'adjectif assumant le rôle du prédicat. Ces verbes copules sont [3] ***être, devenir, rester, demeurer, vivre, mourir, tomber, paraître, avoir l'air, passer pour, faire***. Ceux-ci sont généralement représentés en arabe par aχawaat kaana كان وأخواتها (kaana et ses analogues).

---

1 - Martin (Riegel) & alli, *Grammaire méthodique du français*, Paris, P.U.F, Coll. Linguistique nouvelle, 1994, P.233.

2 -Martinet, A., *Grammaire fonctionnelle du français*, Paris, Didier, 1979, p., 85

3 -Chevalier(Jean Claude) & Benveniste (Blanche Claire) Grammaire Larousse du français contemporain, Paris,Larousse,éd.1985,P.81.

b- Les présentatifs qu'on peut classer en trois types[1]:

-présentatifs à valeur déictiques (voici, voilà);

-présentatif à valeur d'identification (c'est),

-présentatif à valeur existentielle (il y a).

c- Les verbes à attribut de l'objet: ce sont les noyaux à l'intermédiaire desquels un adjectif ou un groupe nominal se rapporte à un complément d'objet. Dans **je crois Paul très malin**, **malin** est l'attribut d'objet **Paul**. Ce type des verbes est représenté par ce que les grammairiens arabes nomment«أفعال القلوب *les verbes d'estimation* / يعلم / علم, يرى رأى, يجد / وجد, يظن / ظن (apprendre, voir, trouver, croire)[2].»

1.2.2. **Le prédicat attributif**

Le prédicat attributif est un syntagme qui vise «*à identifier ou à qualifier*» son sujet ou à lui apporter une « *caractéristique*», comme dans *«Paul est bon, la maison est neuve, il est étudiant. »* [(3)].

En linguistique fonctionnelle, on utilise le terme du *«prédicat à copule »* [(4)] pour désigner la fonction d'attribut assumée principalement par **un nom** ou **un adjectif** à l'intermédiaire d'un verbe attributif. En outre, cette fonction-là (prédicat attributif) peut être également exercée en français par [(5):]

- *des infinitifs;*

Ex: partir c'est **MOURIR** un peu;

- *des pronoms: c'est **MOI**,*

- *des groupes nominaux précédés d'un fonctionnel;*

---

1 -Feuillet(Jack), *Introduction à l'analyse morphosyntaxique*, Paris, P.U.F,P.116.

2 - التطبيق النحوي, مرجع سابق,ص.200

3 -Martinet, A., *syntaxe générale*, Paris, A. colin 1985.P198.

4 - *Grammaire fonctionnelle du français*, Op.cit., p., 73

5 -Ibid, P.86

Ex: Il est **DANS LE JARDIN**, Elle est **A MOI**

-des propositions entières introduites par fonctionnel d'ordinaire subordonnant; Ex: Le drame est **QUE LE TERME APPROCHE**, c'était **LORS QU'ELLE ETAIT ENCORE ICI.**

En linguistique arabe, à côté du nom et de l'adjectif, la fonction d' alχabar peut être remplie par[1]:

-un syntagme nominal sous forme d'un maşdar (nom verbal) ou un pronom;

Ex: La religion [est] le conseil — الدين **النصيحة**

Qui [est] -tu? — **من** أنت؟

- un syntagme prépositionnel;

Ex: La bénédiction [est] dans le réveil tôt — البركة **في البكور**

-un adverbe du temps ou de l'espace;

Ex: Le paradis [est] sous les pieds des mères — الجنـة **تحت** أقدام ألأمهات

Le jeune [est] le jeudi — الصوم **يوم** الخميس

-dɜumla alfiʕlija(proposition à v. initial);

Ex: Ali(il) parle français — على **يتحدث الفرنسية**

-dɜumla al?ismija (proposition à N. initial);

Ex:Amr (il) a de bonnes mœurs — عمرو **خلقة كريم**

Nous traiter en détail de différentes formes de l'attribut en étudiant les fonctions qu'il peut remplir.

1- د. احمـد مختـار عمـر وآخـرون ، النحـو ألأساسـي، الكويـت، دار الفكـر العربـي، الطبعـة ألأولى،1988، ص. 258.

2. Classification et description fonctionnelles du prédicat attributif

Le prédicat attributif peut remplir plusieurs fonctions: l'attribut du sujet, l'attribut du complément de l'objet direct et l'attribut indirect de l'objet.

2.1. Analyse morphosyntaxique de l'attribut du sujet

Dans la structure de la phrase attributive, l'attribut du sujet assume le rôle prédicatif à l'intermédiaire de l'un des verbes copules que Martinet répartit en deux catégories: ***la copule vide et la copule pleine***.[1]

-**La copule vide**: c'est le verbe **être** qui n'a aucun autre rôle que *«mettre en rapport le sujet et l'attribut et de porter les marques modales et temporelles propres à la conjugaison»*[2]; on dit ; **il est avocat**, **il est juge**, **elle est très élégante**. Dans la phrase nominale arabe, la copule **être** n'existe pas au présent; on dit sans copule (**il** [….] **avocat**, **elle** [….] **très élégante** هو محـام/هي لطيفـة ; le verbe **yakoun** au présent disparaît dans cette phrase nominale arabe. En utilisant **kaana** à l'accompli, il ne s'agit plus à ce moment d'une phrase nominale, mais d'«*une phrase verbale du type normal où l'attribut se met au cas direct comme un complément ordinaire*»[3] ; c'est ce qu'on appelle en arabe "خبر كـان " l'attribut de **kaana**. Le verbe Kaana *«à l'accompli ou au parfait a la valeur d'exprimer la description ou la durée»*[4];

---

1 - Martinet, A., *syntaxe générale*, Op.cit., P.123.

2- *Grammaire méthodique du français*, Op.cit., P.236.

3 -**Blachère (Régis)** & Goudefroy-Demombynes (M.), *Grammaire de l'arabe classique*,Maisonnette-Larose, Paris, 1994. P.395.

4- صالح السامرائي(د.فاضل), معاني النحو,عمان, دار الفكر,الجزء ألأول,2000,ص. 210-213.

comme dans

-Omar était équitable - كان عمر عادلا.

-Allah fut Pardonneur et Miséricordieux - وكان الله غفورا رحيما

Dans ces exemples, Kaana n'a pas pour rôle d'unir le sujet à son attribut comme en français, mais il introduit seulement dans la phrase *«la notion du temps et ne désigne pas d'action*«أنه يتجرد للزمن وحده ولا يدل على حدث[1], on analyse kaana comme un verbe support (ناقص défectueux), **le sujet** est le nom de kaana et l'attribut est son χabar.

-**Les copules pleines** comme **sembler**, **paraître**, **devenir**, **rester**, **avoir l'air**, **tomber**, **naître** et **mourir**. Dans un exemple merveilleux, Janes Goes regroupe ces copules pleines : «*Il est partit simple soldat, il revint officier, il mourut général, il naquit boiteux, il passe pour un héros.* »[2]

En arabe, les copules pleines sont représentées par **aχawaat kaana** (les verbes d'existence) qui sont douze verbes:

a) les verbes rester le jour ظل, passer la nuit بات, être le matin,أصبح être dans la matinée أضحى, être le soir أمسى, et devenir صار/يصير ne sont pas simplement des copules verbales unissant almubtada? à alχabar, mais « *ils peuvent introduire aussi dans la phrase une notion de temps situé, de duré, de devenir* »[3], comme dans (le temps reste beau tout au long du voyage ظل الجو صحوا طوال الرحلة, l'enfant devint jeune صار الطفل شابا),

b) انفك- يفتأ / فتئ - يبرح/ برح- يزل/ زال « *ne s'emploient qu' à l'accompli avec ما ne….pas, à l'indicatif avec لا, ou à l'apocopé avec لم L'attribut, qu'ils introduisent est un participe ou un adjectif marquant la description ou*

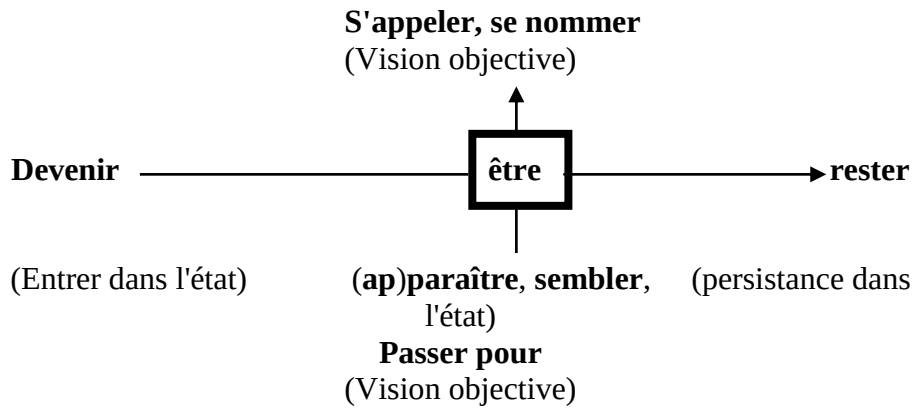
1- حسن (عباس) ، النحو الوافي، القاهرة، دار المعارف،الطبعة الثالثة عشر، الجزء الأول1991 ، ص.545.

2- Goes(Jan), "Genèse d'une partie du discours: l'adjectif", in Le français Moderne No.2, Paris;CILF,2000,P.219

3 - *Grammaire de l'arabe classique*,Op.Cit, 269.

l'état »[1]: je ne cessai d'être en train de nager مازلت أسبح, je ne cessai d'être nageant مازلت سابحا.

Il est à signaler que la copule **être** entre dans un système*«où il est le centre mais où il peut commuter sans problème sur l'acte paradigmatique »*. La commutation de la copule **être** par une copule pleine peut être schématisé de la façon suivante[2]:



Dans les deux langues, plusieurs classes peuvent jouer le rôle du prédicat d'attributif du sujet : l'adjectif, le nom, l'infinitif, une proposition complétive, temporelle ou relative, un pronom interrogatif, clitique ou tonique et un syntagme prépositionnel. Passons en revue leur analyse morphosyntaxique.

2.1.1. **L'adjectif**

L'adjectif est la forme prototypique de l'attribut du sujet; il permet d'attribuer une qualité permanente ou occasionnelle, à un sujet. L'adjectif attribut entretient une relation avec le sujet à l'intermédiaire de la copule vide ou de la copule pleine; cette relation est marquée dans les deux langues par l'accord (Paul est **content**; Marie est **contente**) mais sans avoir besoin

1 - *Grammaire de l'arabe classique*, Op.cit., 270.
2 - *Introduction à l'analyse morphosyntaxique*,Op.Cit,P.106.

d'utiliser une copule en arabe; on dit[1]:

- le roman [est] merveilleux القصة رائعة
- les deux candidats [sont] présent المرشحان حاضران
- les combattants [sont] vainqueurs المجاهدون منصورون
- les institutrices [sont] avantageuses المتعلمات نافعات

Dans les deux langues, l'adjectif peut être introduit par des « *verbes occasionnellement attributifs*» comme dans « *elle vit* ***heureuse*** *تعيش الفتاة سعيدة ,* *il rentre* ***ivre*** *يعود الرجل ثملا* »[2]. Dans ce cas, les deux verbes **vivre** et **entrer** qui sont des verbes à valeur prédicative commutent avec la copule **être**. Mais il est à signaler que les adjectifs سعيدة et ثملا n'assument pas le rôle d'attribut (خبر) dans cette position en arabe; ils sont le **complément d'état** (حال). Comme le prédicat attributif, le **complément d'état** s'accorde en genre et en nombre avec son sujet.

Il est à noter que la fonction d'attribut est la seule fonction que l'adjectif peut remplir d'une façon autonome. C'est pourquoi l'adjectif attribut peut être un noyau *«déterminé directement par des adverbes antéposés :* ***très*** *grand, par des noms, des pronoms ou des infinitifs, par l'intermédiaire d'un fonctionnel, le plus souvent* ***de*** *ou* ***à*** *: fier* ***de son fils****, fier* ***de lui****, heureux* ***de venir****, facile* ***à comprendre****, par des verbes par l'intermédiaire d'un fonctionnel que : tout fier* ***qu'il vienne****. »*[3]

Il est opportun de signaler que l'adjectif attribut a des équivalents qui peuvent jouer le rôle de l'attribut du sujet, ce

---

1 - أحمد محمد صقر وآخرون , القواعد الأساسية في النحو الصرف, القاهرة, الهيئة العامة لشئون المطابع ألأميرية, طبعة 2006,ص. 58.

2 - *Questions de syntaxe française*, Op.Cit,P.113.

3 - *Grammaire fonctionnelle du français*, Op.cit., P.73

sont :[1]
-un participe : elle est **hésitante** ; elle est **désespérée** ;
-un adverbe employé adjectivement : notre dissertation est **très bien** ;
-un syntagme prépositionnel : elle est toujours **en retard ;** mais elle est **de bonne humeur.**

2.1.3. **Les noms**

Le nom, assumant la fonction attribut, «*exprime une qualité, une manière d'être dont l'appartenance est reconnue, attribuée à quelqu'un ou à quelque chose*.»[2]Cette relation se fait généralement deux façons :

a- Le présentatif ***c'est*** qui peut être interprété par *«le schème : sujet+copule+prédicat»*[3] comme dans **c'est mon oncle, c'est quelqu'un de notre village**. Le pronom démonstratif **ce** « *renvoie à ce qui vient d'être exposé.* »[4] Le présentatif ***c'est*** a pour équivalent arabe le particule de certitude « إن » suivi d'une phrase attributive ou adhérent par un pronom suffixé désignant le sujet (almubtada ?). Considérons les deux schèmes suivants :

- إن ? mubtada + χabar +

- إن الله غفور رحيم Ex : Allah[est] **pardonneur mésiricordieux**

-إن pronom suffixé + χabar +

انك كبير Ex : tu [es] **grand**

إنه مجد Ex: il [est] **sérieux**

---

1 - *Grammaire fonctionnelle du français,* Op.cit., P.245.
2 -Wagner(Robert Léon) & Pinchon (Jacqueline), *Grammaire du français moderne et classique*, Paris, hachette, 2000, P.68.
3 - *Les modalités nominales en français,* Op.Cit,,P.104
4 - *Grammaire fonctionnelle du français,* Op.cit., P.83

Dans les deux derniers exemples, les deux pronoms suffixés « ك » et « هـ » désignent les deux sujets ***tu*** et ***il.***

b- La copule vide ou pleine où l'attribut est utilisé sans ou avec actualisateur :

- copule + N sans actualisateur[1] : dans il est soldat, elle est mère de famille, Charlemagne devient empereur en l'an 800, l'absence d'actualisateur est possible parce que l'attribut n'opère qu'un classement social élémentaire.

- copule + N avec actualisateur : dans *le livre est un dictionnaire*, l'actualisateur ***un*** « *marque la relation d'appartenance, la phrase signifie ce livre a les qualités, les propriétés d'un dictionnaire, la dictionnarité* »[2]. Dans **ce monsieur est le médecin de l'équipe ; Marie est restée la meilleure en maths**, l'actualisateur **le** ou **la** « *marque la relation d'identification : l'attribut fortement déterminé suppose un sujet également déterminé* ».[3]

A l'inverse, en arabe, **alχabar** s'actualise d'après almubtada ? de la phrase selon les critères- ci-dessus [4]:

- *mubtada? indéfini+χabar indéfini*

Ex: un ennemi [est] **plus mieux qu'un ami grossier** **عدو عاقل** خير من **صديق جاهل**-
— **sage**

- *mubtada? défini+χabar défini*

Ex :La religion [est] **le conseil** **الدين النصيحة**

-*mubtada ? défini+χabar indéfini*

Ex :**La science** [est] **lumière** **العلم نور**

- *mubtada? indéfini+χabar défini*

---

1 - *Grammaire méthodique du français*, Op.cit., P.165.

2 - Le Goffic(pierre), Grammaire de la phrase française, Paris, Hachette 1993.P.207

3 -Ibid,P.209.

4 - النحو ألأساسي ، مرجع سابق,ص.259

Ce critère n’existe pas en arabe

2.1.3. **Les infinitifs**

L'infinitif attribut est utilisé comme un nom «*exprimant l'idée verbale sous forme abstrait*»[1]; il marque généralement une relation de type identification, comme dans: **la solution** est de **partir**. En outre , le sujet et l'attribut peuvent parfois être *deux infinitifs*[2], comme dans cet exemple de Martinet: ***Tricher*** *n'est pas* ***jouer****;* ***Partir*** *,c'est* ***mourir*** *un peu*.[3]

L'attribut infinitif exprimant le nom à valeur verbal est exprimé en arabe par ce qu'on appelle maşadar. « *Celui – ci représente essentiellement un abstrait analogue à l'infinitif français employé substantivement(le boire, le manger) mais avec une valeur verbale plus accentuée الأكل، الشرب ; l'action de manger ou de boire*».[4] De l'infinitif ينصح (conseiller) on dérive le maşadar النصيحة (le conseil).

2.1.4.**Une proposition**

L'attribut du sujet peut être une proposition subordonnée :

-complétive; comme dans: le mieux est *qu'il vienne*;

-temporelle; comme dans: le drame est *que le terme approche*, c'était *lorsqu'elle était encore ici*;[5]

- ou relative sans antécédent ; comme dans: je ne suis pas *qui*

1- *Grammaire de l’arabe classique*, , Op.cit., P.72.

2 -*La relation établie entre le sujet et son attribut est de type définitoire (où l'attribut ne peut être précédé de* **de** *: la relation est de type strictement équatif Inf.1=Inf.2). Grammaire de la phrase française, Op.Cit,P.213.*

3 - Grammaire fonctionnelle du français, Op.Cit,PP.85-86.

4 - *Grammaire de l’arabe classique*, , Op.Cit, P.275.

5 - Grammaire fonctionnelle du français, Op.Cit,P.86.

vous croyez.[1]

En arabe, la proposition principale est suivie d'une complétive introduite par le subordonnant أن . La proposition subordonnée représentant l'attribut du sujet de la principale « *note une intention ou une constatation; comme dans: la sagesse* [est] *que tu les attaques sur leur territoire.* *فالرأي أن تغزوهم في بلادهم* ; *la cause de cela* [est] *qu'ils sont particulièrement enfoncées dans la vie bédouine* *السبب في ذلك أنهم أعرق في البدو*.»[2]

En outre, l'attribut du sujet peut être une proposition à nom initial (جملة اسمية) ou une proposition à verbe initial (جملة اسمية) . Dans la phrase, Amr (il) a de bonnes mœurs عمرو خلقه كريم , عمرو est le premier mubtada? , خلق est le deuxième mubtada? , le pronom suffixé (هـ) désigne le premier mubtada? (Amr), كريم est alχabar du deuxième mubtada?, la proposition constituée par le deuxième mubtada? et son alχabar(خلقة كريم) est alχabar du premier mubtada? (sujet de la phrase). Dans la phrase, Ali parle français على يتحدث الفرنسية **Ali** est le sujet de la phrase (premier mubtada?), la proposition يتحدث الفرنسية (il parle français) est χabar du sujet **Ali** . Ce χabar est constitué par (il parle) يتحدث verbe au présent dont le sujet est compris implicitement (il **هو**) et le complément est الفرنسية.

2.1.5. **Un pronom interrogatif**

Dans **Qui êtes – vous**? **من أنت** le pronom interrogative **Qui من** est l'attribut . « *Même si **Qui** représente la description définie ou le nom propre, la force référentielle maximal est du côté du pronom personnel, entièrement définie par la situation(vous, la personne que j'ai en face de moi).* »[3]

---

1 - *Grammaire Larousse du français contemporain*, Op.Cit,P.81.

2 - *Grammaire de l'arabe classique*, , Op.Cit, P.436.

3 - Questions de syntaxe française, Op.Cit, P.119.

2.1.6. **Le pronom clitique « le » ou un pronom tonique**

En français, le pronom clitique ***le*** «*peut être anaphoriser un GA; mais aussi GN : Es-tu prêt?- Je le suis! Etes-vous le professeur de Paul? – Je le suis* »[1]

Le pronom tonique peut être un attribut d'identification dans une réponse d'une question à la forme **Qui**: « *Qui est GN? demande en réponse une phrase avec un attribut d'identification; de plus, une phrase de la forme* ***c(e) est GN*** *,où* ***ce*** *a pour référence un animé, ne peut avoir que l'interprétation attributive.* »[2] répondant à la question *Qui est le professeur de cet enfant*? On dit c'est MOI / c'est LUI.

2.1.7. Un syntagme prépositionnel à valeur locative

On considère comme des attributs les syntagmes nominaux exprimant la localisation temporelle ou spatiale, précédés ou non d'un fonctionnel et introduits par la copule vide. Dans les phrases, le rendez-vous est **à midi**, nous sommes **le vingt du mois**, je suis **à Strasbourg**, il est **de Marseille**, les attributs de localisation (en caractères gras) sont insupprimables car « *la suite du verbe être est ici aussi obligatoire et ne correspond pas, par conséquent, à la notion de complément circonstanciel, […] il faut leur accorder une fonction spécifique: prédicats locatifs du sujet*»[3]. L'attribut à valeur locative est ce que les grammairiens arabes appellent *∫ibhu aldʒumlati* (la proposition locative شبه الجملة) ; *il peut être un adverbe de temps comme dans: الرحلة* ***يوم*** *الخميس والرجوع* ***ليلة*** *السبت ou un adverbe d'espace, comme dans الحديقة* ***أمام*** *البيت والنهر* ***وراءه*** *. Les adverbes يوم, ليلة, أمام, وراء sont* ***χabar*** *de* ***almubtada?***[4]

---

1 -Godard (Daniel), *La syntaxe des relatives en français*, Paris, CNRS,1992, P.147

2 -Loc.Cit.

3 - *Questions de syntaxe française*, Op.Cit,P.115.

4 - النحو الوافي، مرجع سابق، ص.475- 476 .

2.2. **Position de l'attribut du sujet**

La position de l'attribut du sujet est normalement fixe, il parait «*à la fin du syntagme prédicatif*»[1], cependant, il «*peut occasionnellement se trouver antéposé (avec un sujet nominal postposé), dans une langue soutenue ou littéraire:* ***triste*** *était mon âme.* »[2]

Plus qui est, la mise en relief de l'attribut «*entraîne l'emploi de la forme invariable* **le** *devant la copule, que le prédicat suive ou précède: Aimables, elles le sont ou Elles le sont, aimables.* »[3]

Si l'attribut est un nom inversé, il faut chercher le nom d'un poids référentiel pour relever l'attribut. Dans **le roman est le genre le plus apprécié** (ou **le genre le plus apprécié est le roman**), **le roman** est le sujet, «*celui qui a le plus de poids référentiel: c'est le roman qui est le genre le plus apprécié et non c'est le genre le plus apprécié qui est le roman.* »[4] La place de chaque groupe dans la phrase est contrôlée par la relation entre le sujet et son attribut.

En arabe, la position d'alχabar est normalement fixe, après almubtada?, cependant on inverse alχabar dans les cas suivants: [5]

- *Si alχabar est un pronom ou un adverbe interrogatif*:

Ex: Où [est] Mohammed?أين محمد Qui [es] -tu? من أنت

---

1 - François (Denise), *Français, parlé, analyse des unités phoniques et significatives d'un corpus recueilli dans la région parisienne*, SELAF, Paris, 1974.P.712.

2- Grammaire de la phrase française , Op.Cit,P.197.

3 - Grammaire fonctionnelle du français, Op.Cit,P.86.

4 - *Questions de syntaxe française, Op.cit.*, P.118.

5- محمد مصطفى رضوان وآخرون، التمهيد في النحو والصرف, بنغازي، منشورات جامعة قار يونس، الطبعة الرابعة، 1987صً.183-184.

- *Si la phrase nominale est exceptive, alχabar excepté est introduit par les particules d'exception ما...إلا (ne…..sauf/que)*

Ex: Personne n'[est] excellent que Mohammed -ما ممتاز إلا محمد

Dans cette phrase, alχabar ممتاز est renversé grâce à l'emploi du style de la restriction ما.....إلا (ne…..sauf/que).

- *Si almubtada? est indéfini et alχabar est un circonstanciel ou un syntagme nominal:*

Ex: Un étudiant [est] dans la classe. -في الفصل طالب
Ex: Chez mon ami, il y a une voiture -عند صديقي سيارة

- *Si almubtada? comporte un pronom qui désigne l'attribut:*

Ex: Devant l'armée, il y a son commandant -أمام الجيش قائدة

Almubtada? قائد comporte le pronom suffixé (هـ) qui désigne l'attributأمام الجيش

2.3. Analyse morphosyntaxique de l'attribut du complément d'objet direct

Le complément d'objet direct, nom ou pronom, peut être accompagné d'un attribut. Cette fonction peut être réalisé par[1]:

-*un nom*: on l'a nommé **directeur**;

-*un pronom*: je la considère comme **celle qui** est la plus désespéré d'entre nous;

-*un adjectif ou un participe passé*: je trouve cette fille **jolie** malgré tout/ **abattue** par tant de travail. La voici enfin **libérée** de toutes ses contraintes;

-*un syntagme prépositionnel*: je l'ai retrouvée **en plein désespoir**;

-*une proposition subordonné relative, lorsque le verbe de la*

1 -*Grammaire l'attribut: perso.orange.Fr/…/ grammaire/attrib.htm*

proposition principale est un verbe de perception ou le verbe avoir: je la vois **qui attend les résultats** /Elle a les mains **qui tremblent**.

Dans les exemples ci-dessus, les attributs, en caractères gras, sont rapportés au complément d'objet par l'intermédiaire des **verbes à attribut** ou les séquences attributives **voici** et **voilà**. Traitons ces outils en détails.

2.3.1. Les verbes introduisant l'attribut de l'objet (les verbes d'estimationأفعال القلوب)

Ces verbes «*ont un complément d'objet direct et un attribut du complément d'objet, reliés entre eux par une relation référentielle*»[1]. Ainsi dans l'exemple, **on l'a nommé directeur,** l'attribut **directeur** caractérise le référent «**le**».

On les classe en deux catégories: les verbes de perception et les verbes factitifs.[2]

a) Les verbes de perception ou ce qu'on appelle أفعال اليقين [3] classifiés en:

-*verbes de sensation*: **voir**, **regarder**, **sentir**, **écouter**, **entendre**;

Ex: On sentait la foule **excité**, je vois (=j'imagine) très bien Paul **candidat aux présidentielles** رأيت الجد **طريق النجاح**, j'entends les oiseaux **chanter**, je vois les enfants **qui rentrent**;

- *verbes de connaissances et d'opinion*: **considérer**, **croire**, **estimer**, **imaginer**, **juger**, **reconnaître**, **tenir**, **trouver**;

Ex: Je croyais Paul **plus malin**, ظننت زيدا **كريما**, je trouve Marie

---

1 -Choi-Jonin (Injoo) & Delhy (Corinne), *Introduction à la méthodologie en linguistique*, Paris, Presses universitaires de Strasbourg,1998,P.158.

2- *Grammaire de la phrase française* , Op.Cit,PP.283-285.

3 - التطبيق النحوي, مرجع سابق,ص.-201- 200

adorable, le tribunal a reconnu Paul **coupable**;

-*verbes déclaratifs*: **déclarer**, **dire**, **montrer**;

Ex: On dit Paul **très capable**, زعمت زيدا **كريما**, Paul s'est montré **très fort**;

-*verbes de mouvement de l'âme, demandant le subjonctif (volonté, sentiment)*: **aimer**, **préférer**, **souhaiter**, **vouloir**;

Ex: Je veux (préfère) ma viande **saignante**= (je veux que ma viande soit saignante), عددت زيدا **صديقا** un historien se veut **objectif**.

b) Les verbes factitifs أفعال التصير

Ces verbes marquent l'instauration d'une relation entre objet et son attribut. Ils ont deux catégories:

-*verbes de changement d'état*: rendre, garder, laisser:

Ex: Cette usine rend les pailles **des feuilles** هذا المصنع يجعل القش **ورقا**
-Cet enfant garde ses vêtements **propres** يحفظ الطفل ملابسة **نظيفة**

-*verbes de création et de nomination*: appeler, nommer, surnommer, élire, couronner, proclamer, sacrer:

Ex: Le conseil a élu Paul **président d'honneur** انتخب المجلس زيدا **رئيسا شرفيا**

- *le verbe **avoir** peut être un verbe attributif comme dans* : **elle a un grand revolver**; **il a l'œil polisson**; **tu as la main leste**. Le verbe **avoir** n'assume pas ici le rôle d'un prédicat verbal ; il ne porte que les marques de personne et de nombre, le temps et l'aspect. En arabe, la fonction du verbe **avoir** dans cette position est remplie par l'un «*des noms outils (الأسماء الخمسة)*: *ذو ،ذات، ذوا، ذوى ،ذواتا، ذواتى, ذوو, ذوات qui signifient possesseur (singulier, duel et pluriel de deux sortes) pour marquer la possession d'un objet concret ou abstrait*»[1]. On dit : **ton père /elle a de bonnes mœurs أبوك ذو خلق حسن / هي ذات خلق حسن.**

1 - موسوعة النحو والصرف والإعراب, مرجع سابق، ص.85.

2.3.2. Voici et voilà

Ces séquences attributives peuvent être suivies par un élément prédicatif fonctionnant comme un attribut du complément d'objet. Dans la phrase ***la voici enfin libérée de toutes ses contraintes***; le pronom ***la*** est identifié par l'attribut ***libérée de toutes ses contraintes*** à l'intermédiaire de la séquence attributive ***voici***.

2.4. L'attribut indirect de l'objet

On rencontre l'attribut indirect avec quelques verbes du type **traiter qqn de** + adj.; **prendre** (tenir) **qqn pour** + adj., **avoir qqn** ou **qqch. pour** + adj.

Dans les phrases, Paul a traité Marie ***d'idiot***; on a traité Paul ***d'assassin***; la France prend l'Italie ***pour alliée***; on prend Paul ***pour imbécile***, les attributs en ***de*** ou ***pour*** marquent «*une qualification de l'objet*», ils sont appelés «*attribut indirect*».[1]

Cette fonction se manifeste en arabe dans la phrase nominale introduite par les particules de certitude ou de comparaison « إن et كأن »[2] :

- Je traite Zayed de généreux — **إن زيدا لكريم**

-Je prends Zayd pour ami — **أتخذ زيدا كأنة صديق**

---

1 -Grammaire de la phrase française; Op.Cit; P.304.

2 - التطبيق النحوي, مرجع سابق,ص.-142- 164

Conclusion

Dès le début, nous avons précisé notre objectif: identifier la relation prédicative attributive et faire l'analyse morphosyntaxique des constructions attributives en français et en arabe moderne. En conclusion, nous passons en revue les aspects communs et différents concernant la forme et la fonction d'attribut ou alχabar dans les deux langues.

- En français comme en arabe, le prédicat attributif remplit plusieurs fonctions: l'attribut du sujet, l'attribut du complément d'objet direct et l'attribut indirect de l'objet. L'adjectif et le nom sont les deux formes prototypiques de l'attribut de ses différentes fonctions. La relation entre l'attribut et le sujet ou le complément d'objet est marquée par l'accord.

- La copule **être** au présent dont la présence est obligatoire en français, n'existe pas en phrase nominale arabe. En l'utilisant à l'accompli, elle n'a aucun rôle que mettre en rapport le sujet à son attribut et porter la notion du temps sans désigner l'action.

- Les copules pleines (verbes d'état ou d'existence), introduisant également l'attribut du sujet, sont représentées en arabe par aχawat kaana qui ne sont pas simplement des copules verbales unissant almubtada? à alχabar, mais ils introduisent aussi dans la phrase une notion de temps situé, de durée, de devenir**,** de la négation ou de l'apocopé.

-A l'inverse du français, l'adjectif introduit par les deux verbes **vivre** et **entrer** n'assume pas le rôle d'attribut (خبر) en arabe; mais il est un **complément d'état** (حال). Comme le prédicat attributif, le **complément d'état** s'accorde en genre et en nombre avec son sujet.

-Si, l'attribut du sujet en français ne dépasse pas syntaxiquement la proposition subordonnée; en arabe, il peut être une phrase nominale ou verbale (عمرو خلقة كريم , على يتحدث الفرنسية).

-L'infinitif attribut du sujet est exprimé en arabe par almaşdar

c'est-à-dire un substantif à valeur verbale plus accentuée (النصيحة → ينصح).

-L'attribut du sujet a une position fixe dans les deux langues (après le sujet), ce pendant il peut être renversé pour des valeurs syntaxiques et sémantiques.

- La fonction de l'attribut du complément d'objet direct peut être réalisée par nom, adjectif, pronom ou un syntagme prépositionnel. Ceux-ci sont rapportés au complément d'objet par l'intermédiaire des **verbes à attribut** : les verbes de perception ou ce qu'on appelle أفعال اليقين[1] et les verbes factitifs أفعال التصير .

- le verbe **avoir** utilisé comme un verbe attributif est représenté en arabe par *les noms outils (الأسماء الخمسة)*: *ذوى ،ذواتا، ذواتى, ذوو, ذو ،ذات، ذوا، ذوات* suivis d' alχabar .

- L'attribut indirect en français est introduit par quelques verbes du type **traiter qqn de** + adj.; **prendre** (tenir) **qqn pour** + adj., **avoir qqn** ou **qqch. pour** + adj. Cette fonction se manifeste en arabe dans la phrase nominale introduite par les particules de certitude ou de comparaison إن et كأن .

Finalement, nous espérons que cette étude objective sera un pas vers d'autres études contrastives plus ambitieuses et plus rigoureuses.

---

1 - التطبيق النحوي, مرجع سابق,ص.-201- 200

BIBLIOGRAPHIE

Blachère (Régis) et Goudefroy-Demombynes (M.), *Grammaire de l'arabe classique*, Maisonnette-Larose, Paris, 1994.

Builles (Jean- Michel), *Manuel de la linguistique descriptive*, le point de vue fonctionnel, Nathan, Paris, 1998.

Cadiot (Pierre) & **Furukawa (Naoyo)**, *La prédication seconde*, in *Langue Française* ; No. 127, Paris, Larousse, septembre 2000.

Chevalier, (Jean Claude) & **Benveniste (Blanche Claire)**, *Grammaire Larousse du français contemporain*, Paris, Larousse, 1985.

Choi-Jonin (Injoo) & Delhy (Corinne), *Introduction à la méthodologie en linguistique*, Paris, Presses universitaires de Strasbourg, 1998.

Feuillet (Jack), *Introduction à l'analyse morphosyntaxique*, Paris, P.U.F, P.1988

François (Denise), *Français, parlé, analyse des unités phoniques et significatives d'un corpus recueilli dans la région parisienne*, SELAF, Paris, 1974.

François (Frédéric), *L'énoncé minimal dans l'enseignement du français*, in *De la théorie linguistique à l'enseignement de la langue*, Paris, P.U.F. 1974.

Gaston (Gross), *Prédicats nominaux et Compatibilité aspectuelle*, in *Langue Française* No. 121 Larousse, Paris, Mars 1996.

Goes (Jan), "*Genèse d'une partie du discours: l'adjectif*", in *Le français Moderne* No.2, Paris; CILF, 2000.

Grevisse (Maurice), *Le Bon Usage*, 8e édition, Gembloux (Belgique) Du culot, 1964.

Lambrecht (Knud), *prédication seconde et structure informationnelle: la relation de perceptions comme construction présentative*, in *Langue Française* No. 127, Paris, Larousse, Septembre 2000.

Le Goffic (Pierre), *Grammaire de la phrase française*, Paris, Hachette 1993.

Mahmoud Ian (Mortéza), *Les modalités nominales en français*, Paris, P. U. F. 1970.

Martin (Rie gel) & allié, *Grammaire méthodique du français*, Paris, P.U.F, Coll. Linguistique nouvelle, 1994.

Martinet (André), *Éléments de linguistique générale*, 4e éd., Paris, Arman Colin/Masson, 1996

----------, *Grammaire fonctionnelle du français*, Paris, Didier, 1979.

----------, *La linguistique synchronique*, Paris, P.U.F, 1976.

----------, *syntaxe générale*, Paris, A. colin 1985.

Martinet (André), Martinet (Jeanne) et Walter (Henriette), *La linguistique, Guide alphabétique*, Paris, 1969.

Monnert (Philippe) & Rioul (René), *Questions de syntaxe française*, Paris, P.U.F, 1999.

Tchekholff (Claude), *La prédication*, in *Langue Française*, No. 35, Larousse, Paris, Septembre 1977.

Wagner (Robert Léon) & Pinchon (Jacqueline), *Grammaire du français moderne et classique*, Paris, hachette, 2000.

Sites web

-*Grammaire l'attribut: perso.orange.Fr/.../ grammaire/attrib.htm*

المراجع العربية

الراجحى **(د.عبده)** ، التطبيق النحوي ، دار النهضة العربية ، بيروت –1985.

حسن (**عباس**) ، النحو الوافي، القاهرة، دار المعارف،الطبعة الثالثة عشر، الجزء الأول، 1991

رضوان (**محمد مصطفى**) وآخرون، التمهيد في النحو والصرف, بنغازي، منشورات جامعة قار يونس، الطبعة الرابعة، 1987.

عبد اللطيف **(د. محمد حماسة)** ، بناء الجملة الاسمية ، دار الثقافة العربية ، القاهرة ، 2000م

---------- ، بناء الجملة العربية، دار الشروق، القاهرة، الطبعة الأولى 1996.

عيد **(د. محمد)**، النحو المصفي، مكتبة الشباب، القاهرة، 1994.

عمر(د. احمد مختار) وآخرون ، النحو ألأساسي، الكويت، دار الفكر العربي، الطبعة ألأولى،1988.

صالح السامرائي (**د. فاضل**), معاني النحو,عمان, دار الفكر,الجزء ألأول,2000

صقر(**احمد محمد**) وآخرون , القواعد الأساسية في النحو الصرف, القاهرة, الهيئة العامة لشئون المطابع ألأميرية, طبعة 2006

يعقوب (**د.أميل بديع**) موسوعة النحو والصرف والأعراب- بيروت- دار العلم للملايين- الطبعة الأولى 1988 .